

zoophyte comme un plant-animal, ou animal enraciné. Le nom même exprime cette idée, & cette idée n'est que le résultat des phénomènes que la chose présente.

“ Le sensitif, poursuit Mr. N\*\*, ne peut résider que dans une ame immatérielle & simple. „ Soit, mais comment me convaincrai-je que le polype, l'animal-fleur, la *Dioncea muscipula*, &c. n'ont pas une ame immatérielle ? “ Si elle étoit immatérielle, dit Mr. N\*\*, p. 5, il est évident qu'elle ne pourroit se partager. „ Soit encore : mais comment scai-je, si elle se partage en effet ? N'est-il pas plus naturel de croire que les parties disséquées du corps venant à se réparer & à se réintégrer par les esprits séminaux & spermaticques qu'elles renferment, sont animés par de nouvelles ames, distinguées de l'ame qui animoit le corps avant sa division ? Nous prions Mr. N\*\* de bien vouloir lire la page 192 du Catéchisme Philosophique.

Après avoir divisé, selon son système, les différens regnes de la nature, Mr. N\*\* conclut, p. 3. “ La matière est donc active à sa façon par des forces intrinsèques. „ Je l'ai dit, je n'aime pas les systèmes & ne me déclare point aisément ni pour ni contre les opinions ; mais si c'est un système que de refuser une activité intrinsèque à la matière, je dérogerai à ma règle générale & adopterai ce système ; je regarderai constamment comme une illusion toute activité attribuée à la matière, être passif & incapable de se donner un mouvement quelconque.

Je ne sais par quelle délicatesse j'ai été fâché de voir au milieu de ces végétaux, minéraux & sensitifs, la divinité unie à l'humanité dans la Personne de Jesus-Christ, p. 3. Je sais combien